

Lamia

La femme de son corps de rêve
S'avança vers moi, signe de trêve
De ses pas légers et flottants
Elle marcha au rythme des vents
Ses hanches creusées
Signe d'une faim prononcée
Ses yeux me regardant
Si beaux et si perçants
D'une voix lancinante, elle me dit :
 « Viens à moi,
 *Je serai ta servante, ton paradis,
 Pour un temps,
 Tu seras mien, tel le soleil au matin.* »
Au fil des ans, même les enfants
Se sont soumis à son chant
Comme les vieillards et leurs corps plein d'histoires
A qui elle sut redonner espoir
Une ultime fois
Et, dans mon cou, elle planta ses crocs
Malheureusement mon sang si pur
Lui fut toxique
Et cette créature maudite
Qui me voyait comme le Graal
Se consuma
Aussi vite qu'un éclair dans les cieux
A la place de cette femme fatale
Il ne resta même plus une âme
Voici la tragédie de Lamia.

La Malédiction de Lilith

La beauté de son visage fin et pâle
La sagesse et la grâce de ses gestes
Sa voix liquoreuse
Qui anime sa bouche rosée et pulpeuse
Mais d'où ne sortent que des paroles dangereuses.

Sa silhouette et sa marche séduisante
Attirent les hommes,
Alors que ses yeux gris aux reflets d'or
Ne racontent que de sombres histoires.

Ses longues boucles noires
Au parfum de vanille les enivrent,
Alors que sous son air inoffensif
Se cache une créature bien vile.

Lilith tend aux hommes sa main frêle
Pleine de mauvaises intentions
Cette prédatrice
Fait de son lit son domaine.

Pour les pauvres femmes,
Elle n'inspire que haine et dégoût
Ses crocs acérés d'un blanc immaculé
N'ont goût que pour la mort.

Elle n'a d'yeux que pour le meurtre
Elle ignore l'amour
Mais vénère ses draps teintés d'un rouge écarlate.